

mardi, 02 juin 2015 01:42

Russie-Occident, rien ne va plus!

par Zouhir Mebarki



IRIB- Ripostes. L'Europe ne s'y attendait pas.

Hier, certaines chancelleries et certains médias occidentaux étaient dans tous leurs états. Ils n'en revenaient pas de la décision russe de lister 89 personnalités européennes à qui elle interdit d'entrer sur son territoire. Il faut dire que la Russie n'a, finalement, que répondu aux diverses attaques de l'Union européenne, depuis la crise ukrainienne. Une crise qui, d'ailleurs, est née de grossières manoeuvres, qui ont fait croire aux Ukrainiens, qui se débattaient, dans une grave crise économique, que leur pays pourrait faire partie de l'Union européenne. Cela se passait, alors que la Russie allait leur venir en aide. Tout a capoté. Il y a eu des manifestations, à la place Maïdan, qui est à l'Ukraine ce que la place Tahrir est à l'Egypte. C'était en février 2014. Le Président de l'Ukraine, Victor Ianoukovitch, destitué, se réfugie à Moscou. Un mois après, la Crimée, qui faisait partie de l'Ukraine, décide, par référendum, son rattachement à la Russie. D'autres régions de l'Ukraine essaient d'en faire autant. C'est le côté visible de la crise ukrainienne. Les enjeux sont trop longs à rapporter ici. Ils sont, aussi, très importants, car, et en vérité, le conflit n'est plus entre l'Ukraine et la Russie, mais entre l'Occident, (notamment, l'Union européenne), et la Russie. L'Occident veut faire plier la Russie et commence par des sanctions économiques. Moscou riposte par un embargo sur les importations de produits alimentaires européens. L'UE dresse une liste de 150 personnalités russes, interdites d'entrer dans l'espace de l'UE, et gèle les avoirs de ceux qui en possèdent, en Europe. Plusieurs fois «mise à jour» la liste date de juillet 2014. Moscou encaisse et ne réagit pas. Le 8 mai dernier, la Russie célèbre, avec faste, le 70ème anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. A cette occasion, le Président russe, Vladimir Poutine, a rappelé que «c'est l'Armée rouge, qui, au terme d'un assaut dévastateur sur Berlin, a mis un point final à la guerre contre l'Allemagne hitlérienne». Pourtant, les dirigeants des pays occidentaux ont brillé par leur absence, à Moscou, ce jour-là. Comme réponse, Poutine a eu ces mots lourds de sens: «70 ans plus tard, l'histoire nous appelle à être, à nouveau, vigilants». Bien avant cette manifestation, le Parlement russe avait adopté une loi contre les ONG russes, financées de l'étranger, les taxant «d'agents de l'étranger». La goutte qui semble avoir fait

déborder le vase russe semble être l'arrestation des cadres de la FIFA, à Zurich. Pour Poutine, le «coup» était d'empêcher la réélection de Blatter à la tête de la FIFA. Il a rappelé les pressions qu'a subies ce dernier, pour empêcher la tenue de la Coupe du monde 2018, en Russie. L'opposition publique des Européens à cette réélection lui donne raison. Et comme l'Europe a fait savoir qu'elle n'excluait pas de nouvelles sanctions contre la Russie, Poutine ne pouvait pas ne pas réagir. Presque coup sur coup, deux décisions tombent. Une loi permettant d'interdire les ONG étrangères, sur le sol russe, et cette fameuse liste des personnalités européennes indésirables en Russie. Ce qui a créé un tohu-bohu, sur le Vieux Continent. Parmi ces personnalités, figure Bernard Henri Lévy. Celui qui a fait le malheur des Libyens et comploté contre toute la région du Sahel a reçu, samedi dernier, la nouvelle, en même temps qu'une tarte au visage, lancée, au cours d'un débat, à Namur, (Belgique). Le «maître du mensonge», comme le qualifie Pascal Boniface, dans son livre, est de tous les «coups fourrés». Il agit, en Ukraine, comme en Libye et au Sahel. Sa «mission» est de semer le désordre et le chaos. Cette guerre des sanctions et des listes ne prépare pas la paix. Lors du dernier défilé militaire, la Russie a montré ses «muscles». Comme un avertissement. Un sérieux avertissement!